

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **7 (1923)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RAMEAU DE SAPIN



JOURNAL DE VULGARISATION
DES SCIENCES NATURELLES
FONDÉ EN 1866

paraissant tous les deux mois.
II^E SÉRIE : 7^E ANNÉE. - N^O 6.
Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1923.

Pour la rédaction et l'abonnement, s'adresser à M. A. Mathey-Dupraz, professeur à Colombier.
Abonnement : Fr. 2.50 pour la Suisse et Fr. 3. pour l'étranger; pris dans les Bureaux de Poste: Fr. 2.60 pour la Suisse, Fr. 3.50 pour l'étranger.

A NOS LECTEURS

Notre modeste publication termine sa 57^{me} année. Il ne nous appartient point d'apprécier les efforts et les sacrifices faits pendant plus d'un demi-siècle pour répandre le goût des sciences naturelles dans notre pays et en faciliter l'étude. Il fut un temps, bien éloigné déjà, où l'entomologie était en grand honneur dans notre canton, et nous nous souvenons fort bien d'une époque où les collégiens avaient le goût des collections de minéraux, de plantes ou d'insectes, ils s'adonnaient à l'élevage des chenilles. On se réunissait pour le travail, on savait marcher, et la promenade à pied, qui seule permet de jouir de la nature, de l'observer, de l'admirer dans ses moindres manifestations, n'avait pas encore été remplacée par l'allure rapide de la bicyclette ou par des jeux modernisés, football ou tennis, qui ne permettent guère à la jeunesse d'avoir le loisir ou même le désir de regarder au-delà du terrain de jeu.

Qui lit encore aujourd'hui les immortelles observations du savant Huber? Qui connaît Réaumur autrement que par son échelle thermométrique? Peut-être que des jours meilleurs poindront, car l'illustre savant de Sérignan a su, par ses ouvrages, réveiller le naturaliste qui dort chez la plupart d'entre nous. Ses délicates observations ont captivé ses lecteurs, auxquels le monde des insectes a été pour ainsi dire révélé.

Nous ne saurions terminer cette année sans adresser nos chaleureux remerciements à nos collaborateurs, à ceux surtout qui infatigablement nous prêtent leur concours;

nous considérons leur dévouement à notre œuvre comme un encouragement des plus précieux.
La Réd.

91^{ME} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN

le 8 Juillet 1923, à la Ferme Robert.

L'an dernier, le 18 Juin, la réunion d'été avait dû, vu le mauvais temps, être tenue dans la grange de la Ferme Robert, à la lueur d'une lanterne; en ce mois de Juillet, largement ensoleillé, c'est sur la verte pelouse, à l'orée de la forêt, que les clubistes et leurs amis se réunissent. Toutes les sections sont représentées, 98 clubistes (Section: Boudry, 21; Chaux-de-Fonds, 18; Saint-Aubin, 11; Fleurier, 4; Cravers, 6; Neuchâtel, 5; Locle, 1; Couvet, 32) et plus d'une centaine d'invités.

La séance est ouverte par le chant du Club (Air: « Salut, glaciers sublimes ») dont les strophes finales sont:

Travail, persévérance,
Voilà notre devoir.
Semons dans l'espérance
De moissonner un soir!

Après lecture du procès-verbal de la 89^{me} séance, le président du Comité central, M. Georges Guye, de Couvet, souhaite la bienvenue aux clubistes; son allocution toute inspirée d'idéal est un hymne à la nature. Il rappelle le souvenir du prof. Aug. Dubois, ami du Club Jurassien et rédacteur au « Pameau de Sapin ». L'assemblée se lève pour honorer sa mémoire. M. Guye cite la phrase de Philippe Monnier: « A chaque oiseau, son nid semble beau. » — « Le nôtre est le pays jurassien et plus particulièrement notre cher Creux-du-Yan, où nous aimons à nous retrouver souvent pour nous entretenir des choses qui nous tiennent à cœur et jouir ensemble des beautés qu'il étale à nos yeux et des richesses qu'il nous offre. A cette école de la Nature, où la sagesse divine se révèle à chaque pas, se formera une génération instruite, active, énergique, apte à observer et à réfléchir. L'étude des merveilles et des lois de la Création élève au-dessus des préoccupations de notre vie enfievrée, ainsi que le disait si bien M^{lle} Elvina Huguenin, du Locle, une amie du Club:

Allez à cette source pure
Pour puiser avec ardeur.
En étudiant la nature,
Rapprochez-vous du Créateur. »

Dans un exposé clair, précis, très scientifique, M. A. Mathey-Duprax, professeur à Colombier, parle de la faune mammalogique et ornithologique des Gorges de la Reuse, du Mont Boudry et du Creux-du-Yan; il énumère pour chaque espèce ce qui a trait à son habitat, ses mœurs, sa nocivité ou son utilité, sa fréquence. Cette causerie⁽¹⁾, très ins-

(1) Cette communication est le résultat de plus de 25 années d'observations continues dans la région. Des cartes des Gorges de l'Areuse, à l'échelle de 1 : 15000, de M^{es} Borel & Aug. Dubois, illustraient cette causerie; ces cartes surchargées de teintes nuancées, de couleurs différentes ou de signes conventionnels colorés, lesquels indiquaient la région ou l'endroit habituellement fréquenté par telle ou telle espèce de mammifères ou d'oiseaux.

tructive, écoutée avec un vif intérêt, a révélé à plusieurs des détails inconnus.

M. Hofmaenner, professeur de sciences naturelles au Gymnase de la Chaux-de-Fonds, expose, avec autorité, les raisons de la diminution si inquiétante de la faune et de la flore; comme mesures de protection, il préconise la création de réserves zoologiques et botaniques, avec l'appui de la population et des sociétés scientifiques. Avant tout, éduquons la jeunesse, c'est là l'un des buts que se propose d'atteindre notre Club Jurassien (cela vaudra mieux que d'édicter des lois protectrices), œuvre morale et patriotique digne de tous les efforts. Au Club Jurassien revient l'honneur d'avoir constitué, en 1882 déjà, une réserve au fond du Creux-du-Van.

Dans une causerie très vivante, où s'allient l'érudition, la poésie et l'humour, M. le prof. Alfred Mayor, de Bôle, plaide la cause de la Réserve ornithologique, entre la Chielle et la Broye; il décrit les marais du Seeland tels qu'ils étaient autrefois et tels qu'ils sont devenus depuis l'abaissement du niveau de notre lac, avec la culture intensive de la région et le déversement jusque sur les grèves des gadoues de la ville fédérale. Actuellement, il ne reste plus qu'un coin de marais, encore abandonné à la nature, situé près de l'embouchure de la Broye, mais englobé dans le domaine de Witzwil; là, la flore et la faune ornithologique sont riches. Ce petit territoire, actuellement fermé à la chasse, est menacé de disparition; aussi l'orateur exhorte-t-il le Club Jurassien, les sociétés de chasseurs, de pêcheurs, tous les amis de la Nature à s'unir pour aider à la conservation de cette réserve terrestre et lacustre; sauvons ce site avec sa faune et sa flore, ses frayères naturelles nécessaires à la multiplication du brochet; unissons nos efforts pour conserver cette parcelle précieuse de notre patrimoine national. Ses applaudissements enthousiastes des auditeurs ont dû prouver à l'orateur que son appel avait été entendu.

M. Charles Cornaz, de la Coudre, cynégète averti, conte avec verve une histoire de chasse, très humoristique, dans laquelle le héros, un vrai Nemrod, après avoir manqué un lièvre de huit livres!! finit par tirer un canard... domestique, quelque part dans les marais du Seeland.

M. le Président du Comité central remercie ces Messieurs, lève la séance à 12 h. 15. La partie gastronomique commence. A 14 h., un groupe de clubistes se rend à la Fontaine froide, et de là à travers la propriété du Club, jusqu'au pied des rochers du Soliat.

(Nos remerciements à notre collaborateur Jean des Roches, pour nous avoir permis d'utiliser ses notes. - La Réd.)

Voici la liste des espèces étudiées :

Mammifères : le Grand et le Petit fer à cheval, le Miniopère de Schreiber, le Murin (chauves-souris), - la Musaraigne d'eau, la Taupe (Insectivores); - l'Ecureuil, la Marmotte, le Loir, le Léroty, le Muscardin, le Rat noir, le Campagnol roussâtre (*Hypudaeus glaerolus*), le Campagnol amphibie ou Rat d'eau, le Lièvre (Rongeurs); - le Chat sauvage, le Renard, le Blaireau, la Martre, la Fouine, l'Hermine, la Belette, la Loutre (Carnivores); - le Cerf, le Chevreuil (Ruminants).

Oiseaux : le Milan royal, le Milan noir, la Cresserelle, le Faucon pèlerin, l'Autour, l'Epervier, la Buse, la Chouette hulotte ou Chat-huant, le Grand-Duc, le Hibou Moyen-Duc, le Hibou Scops, la Chevêche, le Martinet à ventre blanc, le Grand Corbeau, le Casse-noix, le Pic noir, le Tichodrome échelette, l'Accenteur des Alpes ou Pégot, le Cincle plongeur ou Merle d'eau, le Merle à collier, le Rouge-queue, la Gorge bleue, le Traquet moiteux, la Bergeronnette grise, le Pipit spioncelle, le Pipit des buissons, le Venturon, l'Alouette lulu, le Bec-eroisé, le Pigeon Ramier, le Pigeon Colombin, le Grand Tétrás, la Gélinoite, le Héron cendré, la Bécasse, le Canard sauvage, le Grèbe castagneux.

LE LUPIN POLYPHYLLE

(Voir « Rameau de Sapin », N° 5, p. 39)

M. le prof. D^r Franz Schinz, de Zurich, nous écrit : « La présence de cette plante, en Suisse, a été constatée il y a plus de dix ans » - Flore de la Suisse, par Schinz et Keller, II^e édition, 1914, p. 221.

La Réd.

BIBLIOGRAPHIE

La Vie des Plantes alpines (Das Pflanzenleben der Alpen), par le D^r C. Schröter, prof. de botanique à l'École polytechnique fédérale, avec 300 illustrations, 5 planches et de nombreuses tables. - Edit. Baustein, Zurich, 1923.

Cet important ouvrage en est à sa seconde édition, revue et augmentée, il paraîtra en 3 livraisons. - Dans la première partie, l'auteur étudie la végétation alpine en général, ses rapports avec l'économie alpestre, et l'importante question de la limite supérieure des arbres. On trouvera dans la seconde partie d'intéressants renseignements sur la biologie des plantes (valeur économique, sol, climat). La troisième partie traite des arbres et des buissons alpins (pin nain, genévrier, aulne vert, bruyère, airelle, myrtillier, camarine, rosages, busserolle, daphné, dryade, nerprun, saules, clématite, églantiers, sorbiers, etc.).

Tout ami de la Nature doit lire cet ouvrage, il s'adresse aux botanistes, aux alpinistes, aux forestiers, aux propriétaires de pâturages élevés; tous ceux qui aiment notre belle Patrie y trouveront de nouveaux sujets d'admiration.

*
* *

Plantes et santé, par Henry Correvon.

Notre collaborateur Correvon met à la portée de tous les remèdes naturels fournis par les plantes des champs et des bois. Dans son livre, il donne la liste alphabétique des plantes médicinales (plus de 350) en énumérant leurs propriétés et en indiquant leur mode d'emploi; suivent celles des plantes odorantes, des plantes balsamiques et des plantes mellifères. Un « Index des propriétés des plantes » explique de très nombreux termes médicaux; puis le « Memorial thérapeutique » permet à chacun de trouver rapidement quelle plante il faut utiliser dans toute indisposition ou maladie.

La Réd.

